

Somme toute, l'expédition de Smbat ne fut qu'une razzia; loin de nous apparaître comme une conquête, elle nous révèle la limitation de la Perse du côté de l'Est; dès 598, tout le Tokharestan, Balkh, Bâdhaghîs, Hérât et même Tâlekân n'appartenaient pas à la Perse; ces régions étaient gouvernées par des princes Kouchans (dont quelques uns étaient peut-être de descendance hephthalite) qui reconnaissaient la suzeraineté des Turcs. C'étaient Merw et Merw-er-roud qui formaient la limite occidentale de la Perse.

Nous abordons maintenant l'examen des événements auxquels prirent part les Turcs lors des célèbres campagnes de l'empereur Héraclius en Perse¹⁾. Héraclius avait renversé en 610 l'usurpateur Phocas, assassin de Maurice, et était monté lui-même sur le trône de Byzance. Les premières années de son règne furent sans gloire. Khosroû Parwîz avait profité des crimes de Phocas pour reprendre les hostilités contre l'empire romain sous le prétexte de venger son bienfaiteur Maurice. Il avait ravagé la province romaine d'Asie, et en 614, un de ses généraux s'était emparé de Jérusalem et avait emporté le bois de la vraie croix.

Héraclius ne se décida à la lutte qu'en 622. Alors commença cette longue série de campagnes qui ne devait prendre fin qu'à la mort de Khosroû en 628. C'est pendant la troisième et dernière guerre (626—628) que nous voyons apparaître les Turcs.

Résumons d'abord le récit de Théophane²⁾: En 627, Khosroû envoya des troupes sous les ordres de Schahîn attaquer Héraclius; un autre armée commandée par Schahrbarâz dut aller mettre le siège devant Constantinople en prenant des renforts chez les Avars, les Bulgares, les Slaves et les Gépides. Héraclius divisa aussitôt ses forces en trois corps: l'un fut chargé d'aller défendre Constantinople; le second marcha contre Schahîn; le troisième, à la tête de laquelle se mit l'empereur lui-même, fut un corps d'invasion destiné à porter les hostilités dans le territoire ennemi. Avec ses soldats, Héraclius se rendit d'abord dans la Lazique, à l'extrémité orientale de la mer Noire; là il séjourna quelque temps afin de contracter alliance avec les Turcs orientaux qu'on appelle Khazars³⁾. Les Khazars forcèrent le défilé des Portes Caspiennes; sous la conduite de leur chef Ziébel⁴⁾, qui venait en dignité immédiatement après le kagan, ils enva-

1) Sur ces campagnes, voir l'excellent article de E. Gerland, *Die Persischen Feldzüge des Kaisers Herakleios* (*Byzantinische Zeitschrift*, III, 1894, p. 330—373).

2) Théophane, *Chronographie*, éd. De Boor, p. 315—316.

3) τοὺς Τούρκους ἀπὸ τῆς ἐφῆρας, οὓς Χαζάρους ὀνομάζουσιν, εἰς συμμαχίαν προσεκαλέσατο.

4) Ζιεβήλ (Bonn), Ζιέβηλ (De Boor).